

### **RAPPORT D'AUTOÉVALUATION:** formation 4/41

## Deuxième cycle:

Diplôme national supérieur d'expression plastique – DNSEP Option : design

### **DOMAINE 1: LA POLITIQUE ET LA CARACTÉRISATION DE LA FORMATION**

Référence 1 : La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.

Une formation qui a gagné en attractivité en clarifiant son positionnement : c.1 ; c.2 (idem Domaine 3)

En 2015, le rapport du Haut Conseil déplorait le manque d'attractivité de la formation conduisant au DNSEP design. Pendant la période de référence de la présente évaluation, on constate que la relative désaffection qui était alors relevée n'est désormais plus d'actualité. En effet :

- Le nombre d'étudiant e s inscrit e s a retrouvé un étiage satisfaisant, passant de 12 inscrit e s et 7 diplômables en 2016 à 26 inscrit e s en 2018, puis 18 en 2019 et 2020 et surtout, 19 diplômé e s en 2018 dont 6 mentions et 6 félicitations et un taux de réussite qui passe, sur la période, de 50 % en 2017 à 83 % en 2019 ;
- Le nombre de candidat e s se présentant à la commission d'admission en 2e cycle et venant d'autres écoles ou de la vie professionnelle ne cesse de croître, et, de l'avis des enseignant e s, de croître en qualité.

Il semble donc que l'effet de relative concurrence qui joue au détriment du 1er cycle au profit de formations moins sophistiquées que celles des Beaux-Arts de Marseille, mais peut-être plus rassurantes en ce qui concerne l'emploi – bien que cela reste à prouver au regard de l'afflux sur le marché du travail de designers graphiques et de designers textiles² – ne joue pas pour le 2e cycle. La formation attire des personnes plus âgées, mieux informées et déjà initiées au design, car titulaires d'un diplôme de 1er cycle ou équivalent. Les étudiant es de la formation savent plus précisément que celles et ceux du 1er cycle ce qu'il elle s viennent chercher et, selon toute vraisemblance, le trouvent, puisqu'elles et ils restent et passent leur diplôme avec succès. La qualité des travaux de diplôme est remarquée par les jurys.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le comité de pilotage a pris la liberté de verser dans les documents valant preuve une annexe commune (cf. annexe 1) rendant compte de l'articulation entre les quatre formations dispensées dans l'École et de leurs fondements partagés.

<sup>2</sup> Cf. RAE Formations DNA design Beaux-Arts de Marseille

Revendiquant son caractère généraliste, la formation a clarifié son positionnement. Elle est principalement structurée par les deux Ateliers de recherche et création (ARC), qui gardent la même orientation que les Champs de pratiques et d'investigation (CPI) du 1er cycle. Ces ARC rencontrent à l'évidence un intérêt accru. Il est vrai qu'ils sont au cœur de préoccupations sociétales fortes. Au sein de l'ARC LENTIGO³, les étudiant e s abordent précisément le design social dans ses rapports dialectiques avec le territoire. Dans l'ARC « FAIRE » les enseignant · e ·s et leurs invité · e ·s se proposent d'accompagner les étudiant · e ·s, plutôt dans le champ du design d'objet, dans une recherche contemporaine réactivant des savoir-faire ancestraux, notamment, mais en mobilisant aussi les ressources du numérique.

Le DNSEP design des Beaux-Arts de Marseille apparaît ainsi comme une formation à un design prospectif et de recherche inscrit au cœur des problématiques du temps, ce, sans céder à la mode et sans tenter d'instrumentaliser cette contemporanéité.

### Des partenariats nombreux qu'il faut encore formaliser c.3 ; c.4 ; c.5

Dans les domaines de prédilection de l'option, l'équipe enseignante sait aller chercher et fidéliser des partenaires pour les enseignements et l'adossement à la recherche. Ces partenariats mériteront sans doute d'être mieux formalisés, notamment pour les rendre plus lisibles et pour pouvoir ainsi mieux les valoriser.

Parmi ceux-ci, les partenaires non académiques, professionnels, institutions culturelles, entreprises sont majoritaires. C'est un choix de l'équipe enseignante qui les privilégie pour renforcer la dynamique pédagogique des enseignements et de la recherche, conformément aux démarches de recherche-création à l'œuvre dans les écoles supérieures d'art.

Parmi les indicateurs de réussite de cette stratégie on citera ici les succès rencontrés par les étudiant e s de l'option lors de la réponse à des concours de rang national voire international. Par exemple, invité e s par leurs enseignant e s à participer à la 8e édition du concours de microarchitecture *Mini Maousse* organisé par la Cité de l'architecture et du patrimoine en 2020-2021 sur le thème de « l'Aquabane », ou encore « cabane flottante », mettant ces étudiant e s en concurrence avec des étudiant e s d'autres écoles de design, mais aussi d'écoles supérieures d'architecture, les étudiant e s de l'option se sont distingué e s remportant un des six prix sur 342 dossiers reçus ainsi qu'une mention spéciale et deux coups de cœur<sup>4</sup>.

On ajoutera que, par ces partenariats très variés alliant aussi bien des artisan e s, d'entreprises artisanales, à des urbanistes, des chercheur euse s, des scientifiques, la formation insuffle une forte dimension pluridisciplinaire et interdisciplinaire conforme à ce que l'on attend d'un design contemporain, non seulement soucieux des enjeux du développement durable, mais aussi acteur de nouvelles pratiques vertueuses en matière de conception et de réalisation.

En cela, le DNSEP design diffère de la formation équivalente en art, comme en ayant intégré non seulement les enjeux mais en veillant également à leur application dans les projets et les productions des étudiant e s.

<sup>3</sup> Cf. livret des enseignements pour la description des ARC LENTIGO et FAIRE

<sup>4 &</sup>lt;a href="https://www.citedelarchitecture.fr/fr/minimaousse/article/mini-maousse-8-laquabane">https://www.citedelarchitecture.fr/fr/minimaousse/article/mini-maousse-8-laquabane</a>

### Référence 2 : une dimension internationale qu'il faut encore trouver c.1 ; c.2

En 2015, le rapport du Haut Conseil pointait le manque de stratégie internationale de la formation. C'est encore en grande partie le cas, si ce n'est, pour la période de référence, un partenariat structurant qui commence à voir le jour avec l'Institut national des Beaux-Arts de Tétouan et qui inclut échanges étudiants et enseignants.

On peut expliquer cette faiblesse relative, mais durable, au moins de trois façons :

- la formation manque encore de visibilité et doit continuer à se caractériser davantage;
- les partenariats internationaux noués par l'établissement incluent trop peu d'établissements où le design est enseigné ou qui sont réputés pour leur enseignement en design ;
- l'équipe enseignante a peu d'activités et de réseau propre à l'international, à une ou deux exceptions près.

Le projet MIRAMAR qui, s'agissant des Beaux-Arts de Marseille, utilise comme plateforme de lancement le partenariat avec Tétouan, pourrait être facilitateur d'un rayonnement international de l'option plus grand, surtout, dans un cadre euroméditerranéen. Les prémices en sont d'ores et déjà présentes.

### Référence 3 : un adossement à la recherche qu'il faut reconstruire

L'absence de partenariats académiques formalisés nuit à l'évidence, non aux activités de recherche qui innervent les enseignements et qui, comme le notait déjà le Haut Conseil en 2015, sont bien présentes au sein des ARC, mais à la formalisation de ces activités et de ces processus dans des produits identifiés comme produits de la recherche, pouvant se traduire par des publications validées.

Il faut voir à cela deux raisons disjointes:

- le laboratoire de recherche Project[s], une des trois unités de recherche de l'école supérieure d'architecture de Marseille, laboratoire à partir duquel se structuraient les activités de recherche de l'ARC LENTIGO, notamment, a déploré la disparition brutale de son fondateur et inspirateur, ralentissant temporairement son activité, malheureusement de nouveau freinée pendant la pandémie. Pour autant, le partenariat demeure vivant et pourrait reprendre avec une vigueur renouvelée les prochaines années. Il demeure en outre très pertinent dans ses ambitions.
- plusieurs designers enseignant e s, notamment en design d'objet, ont quitté l'École, parfois après quelques mois d'activité<sup>5</sup>. Ce turnover doit susciter de la part de l'équipe l'examen attentif de sa cohésion et de sa dynamique de projet, notamment au sein de l'ARC FAIRE.

# Référence 4 : La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.

Les éléments professionnalisants des enseignements sont bien indiqués dans la maquette du DNSEP Design, notamment sous l'appellation « Lundi, c'est le marché ». Ces enseignements l'objet de l'attribution de crédits. Ils devraient certainement être renforcés,

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Il s'agit dans l'ordre chronologique de Fabrice Pincin, parti pour Kedge Business School ; Nathanaël Abeille, parti pour l'école nationale de Limoges ; Nathalie Dewez venue pour lui succéder et qui a arrêté son activité d'enseignante après deux années universitaires ; Axel Schindlbeck, qui a choisi de se mettre en disponibilité.

notamment en matière de protection de la propriété intellectuelle dans ses aspects industriels, par exemple.

En revanche, le suivi des diplômé e s doit encore être mieux formalisé. Les résultats obtenus par les enquêtes du service de la professionnalisation montrent un faible taux de réponses qui rend celles-ci relativement inexploitables.

Un des freins repérés à l'insertion professionnelle des diplômé e s, que ce soit en 1er ou en 2e cycle design, et repéré aussi au niveau national par l'ANdÉA, tient à l'impossibilité réglementaire pour les étudiant e s, d'effectuer des stages en convention avec l'École après leur sortie de l'École. Or, il elle s ne peuvent pas les multiplier pendant leur scolarité, sauf à ne plus pouvoir produire suffisamment pour passer leur diplôme.

L'établissement réfléchit tout particulièrement à cette question pour trouver les voies d'un meilleur accompagnement des jeunes designers qu'elle a formé e.s. et contribue à la réflexion engagée au sein du réseau des écoles supérieures d'art et de design en lien avec le ministère de la Culture.

### **DOMAINE 2: L'ORGANISATION PÉDAGOGIQUE DE LA FORMATION**

#### Références 6 et 7 : on se référera à l'annexe commune (cf. annexe 1) aux quatre formations

On précisera cependant qu'en 2° cycle design, un séminaire spécifique est assuré en langue anglaise, intitulé *Utopias-Dystopias*, qui associe autour d'invité e s un designer-enseignant de l'École et un des deux professeurs d'anglais, anglophone natif. Ce séminaire est conçu comme la construction d'un dialogue entre les champs de la littérature et ceux de l'urbanisme et vise à développer une vue générale à partir d'exemples précis d'utopies urbaines dessinées ou réalisées.

### DOMAINE 3 : L'ATTRACTIVITÉ, LA PERFORMANCE ET LA PERTINENCE DE LA FORMATION

Cf. le début du document qui traite ces questions en référence à la précédente évaluation.

### DOMAINE 4 : LE PILOTAGE ET L'AMÉLIORATION CONTINUE DE LA FORMATION

Référence 12 : La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.

Pendant la période de référence, la formation a engagé une autoévaluation conduisant à une amélioration du dialogue et de la concertation entre les enseignant e s et a abouti à la nomination d'une coordinatrice, théoricienne du design, Frédérique Entrialgo.

Les départs successifs ont accéléré l'examen critique du mode de fonctionnement de l'équipe. On notera cependant que les ajustements qu'il faut encore parvenir à effectuer ne semblent pas nuire pas à la qualité des travaux et surtout des résultats des étudiant e.s.

Il est aussi indispensable que la formation gagne en notoriété positive et elle a les atouts pour ce faire. Les prochains recrutements seront donc cruciaux et devront pouvoir renforcer la cohésion et la concertation internes ainsi que la confiance que la formation peut avoir en son propre avenir.

### Conclusion

Il est donc indispensable que la formation gagne en notoriété positive, renoue avec le développement d'activités de recherche s'inscrivant dans des partenariats académiques structurés et contractualisés et renforce ses partenariats avec l'écosystème du design, au niveau régional. Elle aurait avantage à rechercher une stratégie d'alliance objective avec l'école supérieure d'art et de de design de Toulon, avec laquelle elle partage nombre de convergences, ce, au sein du réseau L'École(s) du Sud. Elle a les atouts et les compétences pour ce faire.